

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 2 (1902-1903)
Heft: 24

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Le public genevois se rend-il compte de l'impulsion énorme donnée par les concerts d'orgue du maître organiste Otto Barblan au progrès musical genevois ? Pendant la saison d'été 1902, M. Barblan, ne suivant pas la routine de tant d'organistes enlisés en le même conventionnel répertoire de transcriptions gracieuses et d'éclatants *orages*, a exécuté plus de 100 œuvres différentes choisies avec soin dans le répertoire des plus grands maîtres classiques et modernes. Les plus belles fugues et toccata de J.-S. Bach et de ses prédécesseurs coudoient en ces très artistiques programmes les plus belles inspirations de Bruckner, le génial organiste trop ignoré en France, de César Franck et de Saint-Saëns, les pièces intéressantes de Boëllmann, Widor, Guilmant et Gigout, les sonates et fugues si bien sonnantes de Mendelssohn, Merkel, Rheinberger et autres néo-romantiques allemands, les superbes transcriptions de Wagner et les compositions si profondément personnelles de Barblan lui-même. Pas une concession à l'effet facile, pas une faute de goût dans la composition de ces programmes sans cesse renouvelés. N'est-ce pas là un noble exemple à suivre et le public musical de Genève ne doit-il pas une sérieuse reconnaissance au maître éminent qui travaille si consciencieusement à son développement artistique ?



La Gazette musicale de St-Gall réimprime un intéressant programme d'un concert donné à St-Gall en 1856 sous la direction de Liszt et de Wagner. Le prix uniforme d'entrée était de 5 francs et la salle, paraît-il, fut comble. Voici les œuvres exécutées :

Erster Teil: Unter der Direktion des Herrn Dr. *Franz Liszt*: « *Orpheus* », symphonische Dichtung für Orchester, von Franz Liszt. Unter Direktion unseres Dirigenten, Herrn Sczadrowsky. Zwei Romanzen: 1. Aus « *Armida* », 2. Aus « *Iphigenia in Aulis* », von Glück; gesungen von Frl. Stehle. Unter der Direktion des Herrn Dr. *Franz Liszt*: « *Les Préludes* », symphonische Dichtung für Orchester, von Franz Liszt.

Zweiter Teil: Unter der Direktion des Herrn *Richard Wagner*: Sinfonia eroica, von L. v. Beethoven. I. Satz: Allegro, II. Satz: Marcia funebre, III. Satz: Scherzo, IV. Satz: Finale.



Le premier concert de musique de chambre du Quatuor Marteau-Rey, a eu lieu avec un plein succès. Nous donnerons une critique d'ensemble sur ces séances d'un puissant intérêt artistique.



M^{lle} Rose Cornaz a donné à Lausanne un concert de harpe très applaudi.



Dans sa première conférence à la salle centrale, — lundi 13 octobre à huit heures du soir, — M. Georges Humbert a parlé de la vie et des œuvres de *Camille Saint-Saëns*, l'un des plus grands parmi les maîtres d'aujourd'hui. En outre, le conférencier s'est assuré le concours d'une cantatrice remarquable, M^{lle} Elisabeth Bastard, professeur de chant à Genève, où elle obtint, il y a quelques années, le diplôme du Conservatoire de musique. Douée d'une voix de soprano chaude et sympathique et d'un tempérament musical de premier ordre, M^{lle} Bastard a chanté, au cours de la séance, deux mélodies du maître (*La Cloche* et *L'attente*) et des airs de *Phryné*, puis de *Samson* et *Dalila*.



Le Comité de l'Association des musiciens suisses reçoit en tout temps à l'examen des œuvres de tout genre, destinées aux programmes de ses fêtes futures.

Il rappelle aux compositeurs dont les œuvres seraient acceptées, que l'A. M. S. se charge d'assurer l'exécution de leur musique dans de bonnes conditions, mais ne peut pas prendre à sa charge les frais de copie, d'achat ou de location de matériel que cette exécution pourrait entraîner. Ces frais demeurent à la charge des compositeurs eux-mêmes.

Le comité de l'A. M. S. prie les compositeurs de ne pas envoyer à l'examen un trop grand nombre de compositions et de procéder eux-mêmes à une élimination préliminaire; la tâche du comité est déjà lourde, et les compositeurs sont priés de l'alléger en ne lui imposant pas de travail superflu.

D'une façon générale, le comité préfère recevoir des œuvres non encore exécutées, le but de l'A. M. S. étant surtout de faire connaître des œuvres et des noms nouveaux.

En ce qui concerne spécialement les œuvres manuscrites, le comité prévient les compositeurs qu'il n'examinera que les envois *écrits lisiblement*.

Les envois doivent être adressés à M. *Edmond Röthlisberger*, président de l'A. M. S., Neuchâtel.



M. Otto Wend, organiste de la Madeleine à Genève, donnera cet hiver une série de concerts d'orgue au bénéfice d'œuvres de bienfaisance avec le concours de solistes distingués. Les concerts auront lieu tous les lundis. — Nous consacrerons à la première série de ces auditions un article spécial dans le courant de la saison.



MM. Jules Nicati et Georges Humbert, qui ont entrepris une tournée de concerts sur le piano double Pleyel, ont bien voulu réserver à Lausanne la primeur de leur programme entièrement nouveau. Le concert était court mais bon, puisque, dans les cinq quarts d'heure de musique qu'il comportait, nous avons entendu un *double concerto* de J.-S. Bach, pour deux pianos et orchestre d'archets, puis une série d'œuvres de H. Huber, C. Saint-Saëns, R. Hahn, C. Reinecke et Ch. Sinding. Le concert a eu lieu vendredi 10 octobre, à 8 heures du soir, dans la salle des concerts du Casino-Théâtre.

Etranger.

Un festival orchestral et choral vient d'avoir lieu à *Scheffield*, dont le programme réparti en trois journées mérite d'être cité ici, et pour sa longueur et pour son intérêt artistique. L'orchestre, sous la direction de l'habile maître anglais, Henri Wood, exécuta la symphonie en sol mineur de Mozart, le poème symphonique de « Pâques » de Fritz Volbach, les préludes de Parsifal et Lohengrin, la symphonie pathétique de Tchaïkowsky, la seconde Rhapsodie de Liszt, et la symphonie « Lobgesang » de Men-

delssohn avec le concours du chœur mixte de Scheffield, sous la direction de M. Harry Coward (*Haricot vert* comme dirait Willy). Ce chœur de 300 exécutants aux voix jeunes et fraîches avait préparé depuis une année et chanta au festival les œuvres suivantes: *Israël en Egypte* de Hændel, *Elie* de Mendelssohn, le *Songe de Gerontius* de l'excellent compositeur anglais Elgar, l'oratorio *Gareth et Linet* de Coward, la cantate « *Blest Pair of Sirens* » de Hubert Parry, l'*Hymne*, le *Wandrer's Sturmlied* et le *Pilgers Morgenlied* de Richard Strauss, l'*ode du couronnement* de Elgar, l'*ode des passions* de Cowen, le *Stabat mater* de Dvorák, et la cantate de *Mey Blane* de Coleridge Taylor, composée spécialement pour le Festival.

Parmi les nombreux solistes : *Eugène Isaye*, qui enthousiasma l'auditoire par la géniale interprétation du concerto de Beethoven, M^{me} Ella Russel et M. Ben Davies qui interprétèrent des fragments de l'opéra inachevé de Cornelius, *Gunlöd*; MM. David Bispham, Coast, Green, M^{mes} Crossley, Foster, Purws Kirkby Lunn chantant soit les soli des œuvres chorales, soit des airs isolés, *Oberon*, *Triumphs lied* de Brahms, etc.

Ce gigantesque programme fut exécuté avec un entrain, une bravoure, un souci des nuances qui dénotent les progrès immenses accomplis depuis quelques années en Angleterre. Comment persister à traiter d'*antimusical* un peuple capable d'efforts artistiques pareils? Sait-on bien que les sociétés de chant mixte se comptent par centaines en Angleterre? Sait-on aussi qu'il n'en existe pas plus d'une dizaine en France?



Le rapport de l'exercice musical de l'Opéra de Dresde en 1901-1902 vient d'être publié. Il a été joué 4 ballets, un oratorio et 64 opéras différents parmi lesquels un grand nombre de nouveautés dont le *Juif polonais* de Weiss, le *Cœur de jeune fille* de Buongiorno, le *Feuersnot* de Richard Strauss, et le *Rübezahl* de Stelzner. De plus l'Opéra a organisé 16 concerts symphoniques, dont un donné par M. Edouard Colonne et son orchestre.



La *Scala* de Milan annonce 6 premières pour la saison qui commence : les opéras *Oceana* de Smareglia, *Asraël* de Franchetti, *I Lituani*

de Ponchielli, et les ballets *Rolla* de Manzotti, *Meissener Porzellan* et *In Japan* de Coppi et Ganne.



Le professeur *Emile Krause* de Hambourg annonce pour cet hiver un cours intitulé « Le Concert instrumental et orchestral à travers les âges. » Un grand orchestre symphonique dirigé par Fiedler, Kopecky, Landau et Eisenberg commentera musicalement les conférences... quelle excellente leçon de choses !



La troisième symphonie du célèbre Kapellmeister viennois Gustave Mahler, pour orchestre, solo d'alto, chœurs d'enfants et de dames, figurera cet hiver au programme des principaux concerts philharmoniques allemands.



Il a paru, en Allemagne, d'après le rapport mensuel de Frédéric Hofmeister, 492 œuvres musicales dans le courant du mois d'avril, 262 de musique instrumentale et 210 de musique vocale. Et l'on dit que l'été est une morte saison pour les artistes !



Le compositeur de valse Edmond Strauss a été nommé par le gouvernement français, officier d'Instruction publique !



Le théâtre de Bayreuth fera relâche l'été prochain.



Il vient d'être fondé à Berlin un *Séminaire de musique* dont le programme rappelle celui de la *Schola cantorum* parisienne.



L'on sait que les opérettes les plus musicales figurent au répertoire des grands théâtres allemands et sont chantées par les artistes d'opéra. C'est ainsi que la *Brigitte* d'André Messager sera interprétée dans le courant du mois d'octobre à l'Opéra de Berlin.



La reine Wilhelmine de Hollande a nommé le chef d'orchestre Mengelberg officier de l'ordre d'Orange-Nassau. M. Mengelberg est un musicien de tout premier ordre, dont le mérite ne le cède en rien à celui des plus réputés chefs d'orchestre.



Voici le programme des concerts que donnera pendant la saison d'hiver, à Paris, M. Edouard Colonne :

ŒUVRES POUR SOLI, CHŒURS ET ORCHESTRES

Bach, *Cantate pour tous les temps*.

Berlioz, *la Damnation de Faust*.

Gustave Charpentier, *la Vie du poète*.

Claude de Bussy, *la Demoiselle élue*.

César Franck, *les Béatitudes*.

Schumann, *Faust*.

Saint-Saëns, *Parvatis*.

R. Wagner, fragments de *la Tétralogie* et de *Parsifal*.

ŒUVRES SYMPHONIQUES

Symphonies de Haydn, Mozart, Beethoven, Schumann, Brahms (les quatre symphonies).

Symphonies de Franck, Gernsheim, Lalo, Rabaud et Widor.

ŒUVRES DIVERSES

Les deux *Invitation à la valse*, de Berlioz et de Weingartner.

Les deux *Marche hongroise*, de Berlioz et de Liszt.

Les deux *Procession nocturne*, de Liszt et Rabaud.

Le *Mazeppa*, de Liszt.

Le *Don Juan*, de Richard Strauss.

Diverses œuvres de compositeurs français : Massenet, Théodore Dubois, Büsser, Bachelet, d'Indy, Joncières, Pierné, Trémisot, etc.

Parmi les artistes qui ont déjà promis leur concours, citons les chefs d'orchestre : Grieg, Nikisch, Gernsheim et Mlynarski, directeur du Conservatoire de Varsovie. — Les pianistes Carréno, Diémer, Pugno, Philipp, Goldschmidt et Wurmser. — Les violonistes Auer, Sarasate, Jacques Thibaud et Ysaye. — Et pour la partie vocale, M^{mes} Adini, Bréma, Caron, Eckman, Gulbranson, Lilli Lehmann, Félicia Litvinne et Marcella Pregi et le ténor Cossira.

MM. Toledo et C^{ie}, représentants à Paris des orgues et pianos « Eolian, » vont inaugurer prochainement, 32 avenue de l'Opéra, une nouvelle salle de concerts qui contiendra environ 500 places. Les artistes seront libres d'y faire entendre les *orgues, harmoniums et pianos de n'importe quels facteurs.*

Voilà qui ne pourra que stimuler davantage les organisateurs de concerts de musique de chambre. Mais quand songera-t-on à une belle salle de concerts pour la musique symphonique d'orchestre ?

Dernièrement le *Ménestrel* plaisantait notre Victoria-Hall à cause de la disposition évidemment peu artistique des noms de musiciens répartis à l'extérieur et à l'intérieur de notre salle de concerts. Le nom de Balfe semble avoir particulièrement excité la verve de notre confrère parisien. — Mais songe-t-il bien qu'à Paris même il n'y a point de salle de concerts ? Ce n'est pas de temps en temps mais dans chacun de ses numéros que le *Ménestrel* devrait attirer l'attention de ses lecteurs sur le ridicule qu'il y a de voir les concerts Lamoureux et Colonne exilés dans des théâtres de la *grande* cité artistique, alors que la petite ville de Genève possède *trois* grandes salles de concerts, Conservatoire, Réformation et Victoria-Hall, dont les deux dernières contiennent de 1500 à 2000 auditeurs ? Méditez cela, cher confrère, et passez sur notre paille « Balfe » en considérant mélancoliquement la poutre gigantesque parisienne qui barre le chemin au progrès symphonique en France !



La nouvelle version du *Don Pasquale* de Donizetti (texte de Otto Bierbaum et D^r Klee-feld) vient d'obtenir un très grand succès à Francfort. L'œuvre épurée et rajeunie semble devoir reprendre sa place pour longtemps au répertoire.



L'Opéra-comique de Paris monte un nouvel opéra « La Carmélite » de Raynoldo Hahn, dont l'auteur règle en ce moment, avec M. Albert Carré, les détails de mise en scène.



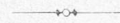
Une nouvelle féerie de Hamperdinck, « la Belle au bois dormant » va passer prochainement à Francfort.



BIBLIOGRAPHIE

William Lynen. *Lieder.* Emil Sommermayer, éditeur, Baden-Baden.

Il y a, dans ces *Lieder*, une réelle fraîcheur d'inspiration, une jeunesse de cœur qui fleure bon le printemps, un charme mélodique et une distinction d'harmonies qui nous font présager pour le jeune compositeur une prochaine popularité. La spontanéité d'expression est rare de nos jours et d'aucuns écrivent de grandes tartines symphoniques, qui ne savent composer une romance. Des ailes, des ailes!... M. Lynen a de l'envolée et son premier coup d'aile l'a porté plus haut que les nuages, en plein ciel bleu. E. J.-D.



Gustave Doret. *Air* pour violon (ou violoncelle) et orchestre à cordes. Baudoux & C^{ie}, éd. Paris.

C'est une berçante et gracieuse cantilène, conçue dans un style naïf et dont la mélodie est rehaussée par de fines et personnelles harmonies. L'accompagnement en sourdine des cordes est d'une rare délicatesse d'orchestration. Le morceau, d'un effet sûr, est certainement appelé à une vogue rapide. D.

